

SI LE VENT DU NORD ouvrait la porte

ALAIN FREIXE - ERNEST PIGNON-ERNEST
ÉDITION ORIGINALE 2025

“ À Samia Yusuf Omar, disparue sur la route de l'exil, Alain Freixe et Ernest Pignon-Ernest rendent un visage et une présence : le poème et les œuvres arrachent son destin à l'effacement.



Avec *SI LE VENT DU NORD ouvrait la porte*, Alain Freixe rend hommage à Samia Yusuf Omar, jeune athlète somalienne disparue en Méditerranée sur la route de l'exil. Le poème ne raconte pas son destin : par l'adresse, il la ramène à une présence singulière. En regard, l'intervention exceptionnelle d'Ernest Pignon-Ernest, avec un ensemble de pastels bleus — une technique qu'il emploie très rarement —, puis leur marouflage inédit sur sable par Bernard Alligand, restituent à ces figures la matérialité des murs où l'artiste inscrit habituellement ses œuvres, faisant du livre un puissant lieu de mémoire.

LECTURE DU POÈME

Le texte d'Alain Freixe ne raconte pas l'histoire de Samia Yusuf Omar : il la fait revenir. Dès les premières pages, le poète avance dans un paysage de pierres, de silence et de mémoire. Puis surgit le visage d'une jeune femme aperçue autrefois à Pékin avant d'être engloutie par la mer. Le poème bascule alors dans l'adresse : le « tu » rend Samia à sa présence. Elle n'est plus un fait divers ni un symbole, mais une personne. « *Oui, ce que je vois, c'est toi !* ». Le texte se construit

tout entier dans ce mouvement du regard. Freixe convoque moins les événements que leur résonance intérieure. La course devient la métaphore d'une existence tendue vers la liberté : « *Hier, quand toi, tu voulais courir !* » Puis survient le basculement : « *Courir alors ce fut partir.* » En quelques mots, le geste sportif devient destin d'exil. La prose poétique progresse par reprises successives, mêlant souffle lyrique et gravité méditative. La retenue de l'écriture maintient l'émotion au plus près de l'adresse et transforme la disparition en acte de mémoire. Au terme du poème demeure moins la mort que « *l'ardente mélancolie d'une soif de vivre* », qui continue de traverser les pages.

LECTURE DES ŒUVRES

Pour ce livre, Ernest Pignon-Ernest délaisse le fusain qui caractérise une grande part de son travail et choisit le pastel bleu, technique qu'il emploie rarement. Cette couleur unique devient le fil sensible de l'ouvrage : bleu des pistes olympiques, du ciel, de la mer ou de la nuit, cette couleur relie dans un même continuum la course, l'exil et la disparition.

Les portraits de Samia émergent de la profondeur du papier. Leurs regards, directs et silencieux, semblent retenir une présence. À l'inverse, les silhouettes de la coureuse se dissolvent dans l'élan, réduites à quelques lignes vibrantes qui suggèrent davantage le mouvement que le corps. Cette alternance entre apparition et effacement fait écho au poème de Freixe : Samia est là, devant nous, déjà sur le point de disparaître.

Bernard Alligand intervient sur la matérialité même des images : les impressions pigmentaires sur papier Japon Awagami sont marouflées sur sable, puis partiellement déchirées. La surface devient rugueuse, minérale, presque murale, restituant dans le livre la mémoire physique des interventions urbaines d'Ernest Pignon-Ernest. Déchirures et surfaces minérales inscrivent ainsi dans les images les marques de l'érosion, du temps et de l'effacement.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Le choix du leporello ne répond pas seulement à une exigence plastique : il organise une véritable dramaturgie où texte et image avancent d'un même mouvement. Le déploiement des pastels d'Ernest Pignon-Ernest accompagne le cheminement du poème. D'abord le visage : Samia apparaît. Son portrait frontal lui restitue une identité, un regard, une présence. Le lecteur rencontre celle dont les mots vont peu à peu révéler le destin.

Viennent ensuite les figures de la course. Dans un premier élan, la jeune femme semble courir vers nous. Son corps tendu répond au désir



de liberté : « *Hier, quand toi, tu voulais courir !* » Puis la dynamique s'inverse. La silhouette est désormais vue de dos, s'éloignant dans une perspective incertaine. Ce renversement accompagne le basculement du texte lorsque courir devient partir, puis s'exiler.

Le dernier pastel marque l'aboutissement de cette progression. Le corps s'efface ; seul demeure un visage immergé dans les profondeurs du bleu. L'image ne représente pas la mort : dans les profondeurs du bleu, elle maintient le visage à la limite de l'apparition et de l'effacement.

La composition typographique prolonge cette dramaturgie. Imprimé en Baskerville, le texte respire largement dans la page. Les séquences en capitales — « *OUI, CE QUE JE VOIS, C'EST TOI !* », « *HIER, QUAND TOI, TU VOULAIS COURIR !* », « *ET PARTIR, CE FUT MOURIR* » — rythment la lecture comme autant de seuils émotionnels. Entre les blancs du papier, les images pleine page et les silences du texte, le lecteur accompagne une présence qui, peu à peu, se retire sans jamais disparaître.



SI LE VENT DU NORD ouvrirait la porte de Alain Freixe et Ernest Pignon-Ernest © Éditions d'art FMA 2025

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *SI LE VENT DU NORD ouvrait la porte*

Auteur : Alain Freixe

Artiste : Ernest Pignon-Ernest

Éditeur : Éditions d'art FMA

Année de publication : 2025

Genre : Livre d'artiste – édition originale

Texte : Poème inédit d'Alain Freixe

Format- pagination : 20 × 29,7 cm - 12 volets + couverture en leporello

Iconographie : Œuvres entièrement originales

Techniques : 6 dessins originaux au pastel bleu d'Ernest Pignon-Ernest reproduits en impression pigmentaire sur papier Japon Awagami par Jean-Yves Noblet

Interventions plastiques : marouflage des dessins sur sable (intégration de surfaces minérales évoquant les murs des interventions urbaines de l'artiste), façonnage partiel par déchirure

Papier : Moulin du Gué blanc 270 g

Typographie : Caractère Baskerville romain

Impression : Typographie sur les presses de l'Atelier d'art des Montquartiers

Tirage : 50 ex. numérotés et signés par l'auteur et l'artiste + 1 HC

Exemplaires de chapelle : n° 1 à 10, enrichis d'un dessin original au pastel signé d'Ernest Pignon-Ernest

Exemplaires de tête : n° 11 à 20, accompagnés d'une impression pigmentaire signée d'Ernest Pignon-Ernest et numérotée + 1 HC

Exemplaires courants : n° 21 à 50

Signature du livre d'artiste : Au colophon par l'auteur et l'artiste

Présentation : coffret entoilé bleu océan

Particularités : Intervention de la main de l'artiste sur chaque exemplaire. Les pastels bleus d'Ernest Pignon-Ernest, reproduits sur papier Japon Awagami, sont marouflés sur sable et

partiellement déchirés par Bernard Alligand, restituant la matérialité des murs dans l'espace du livre. Le déploiement du leporello fait éprouver au lecteur l'apparition, la course puis l'effacement progressif de Samia.

PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

L'adresse au disparu : observer comment le "tu" permet à Alain Freixe de faire revenir Samia dans le présent du poème. Mettre cette écriture de la présence et de l'absence en regard de poètes comme Philippe Jaccottet ou Bernard Noël, chez qui l'adresse maintient également un lien avec ce qui se dérobe.

Découvrir son parcours et celui de cette jeune athlète somalienne disparue en Méditerranée. Mettre le texte en regard de récits, témoignages et documentaires consacrés aux migrations contemporaines, aux frontières, à l'exil et aux parcours de vie marqués par le courage et la dignité. Proposer un atelier d'écriture autour du départ, de la traversée, de l'espérance ou du rêve poursuivi malgré les obstacles.

Autour des œuvres

Découvrir comment Ernest Pignon-Ernest inscrit depuis les années 1960 des figures humaines dans des lieux chargés d'histoire et de mémoire, et comment le contexte transforme la signification de l'image.

Observer comment le pastel bleu, exceptionnel dans son œuvre, dialogue avec le marouflage sur sable imaginé par Bernard Alligand, qui restitue dans le livre la matérialité des murs où l'artiste intervient habituellement.

Organiser une lecture publique accompagnée de la projection des œuvres du livre.

Prolongements

Intégrer l'ouvrage à un parcours consacré aux droits humains, à l'interculturalité, au sport comme vecteur d'émancipation ou aux récits biographiques contemporains.

Interroger la condition des femmes à travers l'accès au sport, à l'éducation et à la liberté de circuler. Inviter les publics à recueillir et partager des récits de parcours, de départ, d'exil ou de migration afin de composer une cartographie sensible des trajectoires humaines d'aujourd'hui.

LECTURE DE L'AUTEUR

Écouter Alain Freixe lire son texte, c'est entendre comment l'adresse fait revenir Samia dans le présent du poème. Reprises, silences et inflexions du « tu » accompagnent le passage de la course au départ, puis à l'absence, tandis que le feuilletage révèle parallèlement l'apparition et l'effacement des figures.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ
LA LECTURE ET LE LIVRE
ENTIER EN VIDÉO



BIOGRAPHIES



Alain Freixe

Né le 3 décembre 1946 à Perpignan, Alain Freixe est poète, essayiste et critique littéraire. Installé à Nice depuis les années 1970, il se définit volontiers comme un

« musardeur entre philosophie et poésie ». Professeur de lettres, il fut conseiller Poésie du rectorat de l'Académie de Nice, participa aux comités de rédaction des revues La Sape, Sud et Friches, puis fonda en 2007 Les Cahiers du Musée, consacrés au livre d'artiste et au dialogue entre poésie et arts plastiques. Lauréat du prix Louis-Guillaume pour Comme des pas qui s'éloignent (2000), il préside aujourd'hui le Centre Joë Bousquet et son temps à Carcassonne. Parmi ses ouvrages majeurs figurent *Où suffit la lumière*, *Contre le désert*, *Qui vient* suivi de *Seul le présent* et *Les Mains heureuses*.

Avec Si le vent du nord ouvrait la porte, Alain Freixe fait de l'adresse poétique un geste de mémoire : le « tu » restitué à Samia Yusuf Omar son visage, son désir de courir et sa présence singulière.



Ernest Pignon-Ernest

Né à Nice en 1942, Ernest Pignon-Ernest développe depuis les années 1960 une œuvre fondée sur le dessin et son inscription dans l'espace public. À Naples, Alger,

Ramallah, Soweto ou Paris, il intervient dans des lieux chargés d'histoire et de mémoire, dont il révèle les traces humaines, politiques et sociales. Ses figures consacrées à Rimbaud, Pasolini, Genet ou Mahmoud Darwich ont profondément renouvelé le rapport entre image et espace urbain.

Refusant de dissocier l'œuvre du lieu qui l'accueille, il conçoit chaque intervention en relation avec son architecture, son histoire et les événements qui l'ont traversé. Le dessin, puis son apparition fragile et éphémère sur les murs, interrogent ainsi l'exil, la disparition, la résistance et la dignité des êtres.

Son œuvre a notamment été distinguée par le Grand Prix de la Biennale d'Alexandrie en 1980 et le prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca en 2009. Commandeur de l'ordre

des Arts et des Lettres, il est élu en 2021 à l'Académie des beaux-arts, dans la section Peinture.

Avec Si le vent du nord ouvrait la porte, Ernest Pignon-Ernest choisit exceptionnellement le pastel bleu pour faire apparaître Samia Yusuf Omar, du visage frontal à l'élan de la course, jusqu'à son effacement dans la profondeur de la mer.

pignon-ernest.com

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, editrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît de la rencontre entre un texte inédit, l'œuvre d'un artiste et une conception éditoriale pensée pour les mettre en dialogue.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'editrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück ... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.

editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau
75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93

editionsdartfma@gmail.com

Contactez pour toute information l'editrice

